

Carnaval : la cuvée 1894

Alyne LeBel et Michèle Jean

Volume 1, numéro 4, hiver 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6402ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

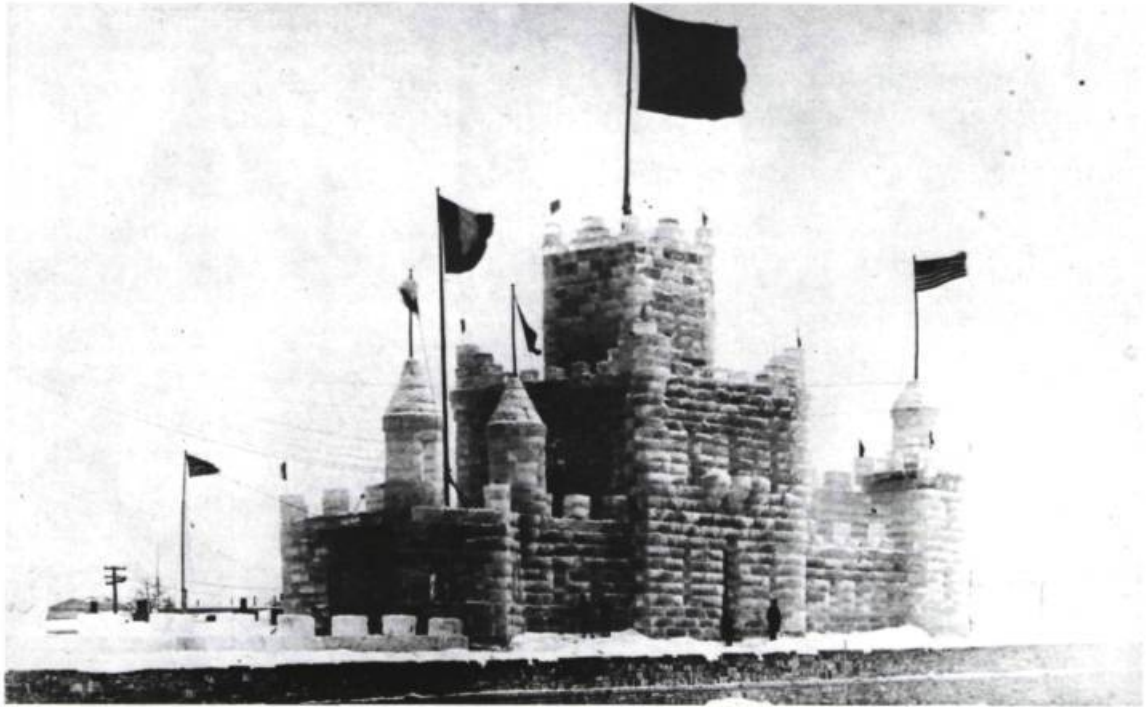
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

LeBel, A. & Jean, M. (1986). Carnaval : la cuvée 1894. *Cap-aux-Diamants*, 1(4), 24-29.

CARNAVAL: LA CUVÉE 1894

Le château de glace fut érigé au coût de 1 400 \$ par une centaine d'ouvriers. Les travaux supervisés par M.M. Cummings et Sharp commencèrent dès la fin de décembre. Bâti face aux édifices du Parlement, le palais est de taille imposante: 120 pi. de long, par 50 pi. de largeur et 63 pi. de hauteur. Le soir du 2 février il servit de décor à une attaque simulée opposant clubs de raquettes aux soldats de la garnison, tous munis de feux d'artifice et autre matériel pyrotechnique. Une foule de 60,000 personnes assista à cette manifestation grandiose. Archives nationales du Québec.



par Alyne Lebel et Michele Jean*

En 1986, le Carnaval de Québec réédite, si l'on accepte la version des organisateurs actuels, un trente-deuxième calendrier d'activités des fêtes de l'hiver. Cette mouture moderne et annuelle du carnaval remonte effectivement à 1955. Toutefois, la cité de Champlain avait organisé, à plusieurs reprises dans le passé, des carnivals d'hiver. L'année 1894 marque le point de départ de ces manifestations irrégulières qui soulignent l'arrivée du solstice.

* Historienne consultante et chargée de cours à l'Université Laval
* Diplômée en histoire

À l'origine de l'initiative

La fin du siècle réunit deux conditions favorables à la tenue du Carnaval: un contexte économique difficile et une bourgeoisie francophone dynamique. Il faut en effet interpréter l'origine du Carnaval d'hiver de 1894 comme une réaction à la crise économique qui sévit à Québec et sur le continent depuis le printemps précédent. En même temps, cette initiative entend redonner à la ville une prospérité qui vient de la quitter avec la fermeture définitive de ses chantiers navals et les débuts des difficultés de l'industrie de la chaussure. Les organisateurs espèrent créer une manœuvre de diversion saisonnière et insuffler une nouvelle vocation touristique à la vieille ville fortifiée.

Ainsi, le 19 octobre 1893, lorsque le propriétaire du *Daily Telegraph*, Frank Carrell, émet l'idée de tenir un carnaval, les milieux d'affaires locaux s'empressent aussitôt de répondre avec enthousiasme à cette idée destinée à revigorer les activités commerciales de leur ville, au cœur de la saison morte. Les premiers appuis au projet proviennent d'ailleurs des marchands détaillants. Au nombre des premiers signataires d'une pétition appuyant l'idée d'un carnaval, on retrouve les Eugène Chinic, Jean-Baptiste Laliberté et Zéphirin Paquet. Le vif succès du carnaval de Montréal encourage également la tenue de l'événement québécois.

Enfin, la construction de l'imposant Château Frontenac, au coût d'un million de dollars, — le plus grand hôtel jamais construit par les autorités du chemin de fer Canadien Pacifique, à l'époque, — doit être publicisée. Inauguré le 18 décembre 1893, le nouvel hôtel ouvre des possibilités d'accueil touristique tout à fait inédites, et les hommes d'affaires entendent bien retirer les dividendes de cet investissement majeur.

À pied d'œuvre

Deux semaines à peine après l'appel lancé par Frank Carrel naît un comité d'organisation. Au cours des jours suivants, une vingtaine d'autres comités s'ajoutent pour coordonner les fêtes. L'organisation compte de plus sur les appuis de la Chambre de com-



Page couverture du programme officiel choisi et commandé par le comité de publicité. Distribuée gratuitement, cette brochure de 32 pages fut publiée dans les deux langues et tirée à plus de 25 000 exemplaires. À l'intérieur on retrouvait le calendrier des activités, des scènes d'hiver sur Québec et le Carnaval, un historique de la ville et des informations d'ordre général pour les visiteurs. (Fonds privés du Carnaval, Archives de la ville de Québec.)

merce, de la presse locale, des banques et de plusieurs hommes politiques. La nouvelle compagnie Montmorency Electric Power joint également les rangs et éclairera le Palais de glace, ce qui constituait une véritable attraction en soi.

Pour faire écho à la nouvelle vocation touristique qu'on tente de donner à la vieille capitale, le comité de publicité rédige et publie un programme souvenir qui sera distribué à plus de 21 000 exemplaires entre la mi-décembre et la fin janvier. Le 29 janvier, le maire Jules-Joseph-Taschereau Frémont, également député fédéral du comté de Québec, inaugure le carnaval.

point d'honneur d'exhiber un monument d'envergure. De leur côté, les journaux se plaisent à décrire en détail le parcours de la « procession », les vitrines des commerçants, précisant que celui-ci a installé « un original en glace limpide comme du cristal », que tel autre affiche « un camp en bois rond illuminé à la lumière électrique », etc. Les étudiants du Séminaire comme les religieuses de l'Hôpital général présentent également des réalisations dignes de mention.

En plus du commerce, ces activités remettent également à l'honneur de nombreux sports d'hiver. Les responsables des clubs sportifs de raquetteurs, de curling, de joueurs de quilles et de patineurs rapportent des hausses d'inscriptions significatives.

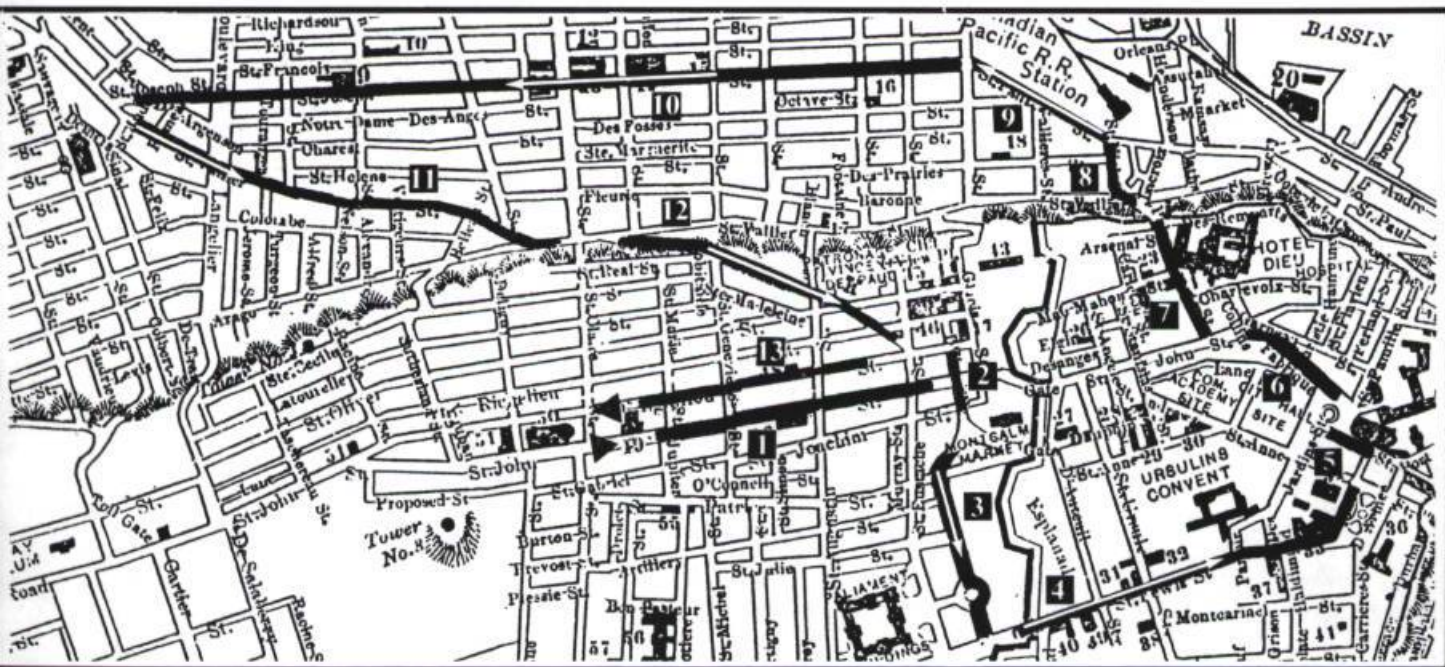
Que la fête commence!

La grande manifestation se déroule en l'absence du gouverneur-général Lord Aberdeen, qui arrivera le lendemain. Pour l'occasion, chaque quartier s'est fait un

Dans l'ensemble toute l'opération se solde par une réussite financière complète. Le bilan de l'organisation montre même un surplus de 900 \$ sur un budget total de près de 10 000 \$ dont 8 500 \$ venaient directement des citoyens et 1 000 \$ de la ville de Québec. Quelle belle époque, où l'on s'amuse sans s'endetter!

Proposons à nos lecteurs un circuit photographique divisé en quatre thèmes: le premier présente différents points d'attraction situés le long du parcours suivi par les chars allégoriques; le second fait un tour d'horizon des décorations faisant l'orgueil de certains quartiers; le troisième aborde le volet culturel et sportif alors que le dernier s'attarde sur les effets bénéfiques du Carnaval.

- Église St-Jean-Baptiste (départ).
 1.: Rue St-Jean.
 2.: D'Youville.
 3.: Dufferin.
 4.: St-Louis.
 5.: Buade.
 6.: Côte de la fabrique.
 7.: Du Palais.
 8.: St-Nicolas.
 9.: St-Paul.
 10.: St-Joseph.
 11.: St-Vallier.
 12.: Côte d'Abraham.
 13.: D'Aiguillon
 Retour au point de départ.



Trajet de la procession qui a réuni 100 chars allégoriques décorés aux couleurs de différents clubs de raquettes, commerces, corps militaires et institutions scolaires. Pour permettre une plus grande participation de la population, le maire décréta cette journée fête civique et plusieurs manufactures et écoles fermèrent leurs portes. Carte: Archives de la ville de Québec.

UNE BELLE PROCESSION



Une douzaine d'arches en bois ornées de branches de sapin étaient visibles dans plusieurs rues de Québec. Celle-ci, située sur la rue St-Jean, relève de l'initiative de la boulangerie Hethrington. Archives nationales du Québec.



La participation des raquetteurs aux différentes activités inscrites au programme fut des plus actives. Plusieurs d'entre eux, revêtus de leur uniforme, se chargeaient même d'accueillir les étrangers à la gare et de les escorter jusqu'à leur hôtel. Aussi furent-ils nombreux à prendre part à la promenade carnavalesque. Nous voyons ici le char de «l'Union Commerciale» pourvu d'une immense gondole portant un raquetteur de 14 pieds revêtu du costume du club. Archives nationales du Québec.

PAYSAGE CARNAVALESQUE



Les pompiers de Saint-Sauveur ont également tenu à décorer leur coin de quartier. Ils ont érigé une réplique du moulin à vent que firent construire les dames de l'Hôpital Général en 1710. D'une hauteur de 30 pieds, ce moulin en blocs de glace ronds était illuminé de l'intérieur. Archives nationales du Québec.



Chaque quartier était fièrement décoré par ses résidents et tous les efforts étaient déployés pour rivaliser avec ses voisins. Au marché Saint-Pierre, Frontenac vous répondait par la bouche de ses canons. Archives nationales du Québec.

DÉMONSTRATIONS CULTURELLES ET SPORTIVES



Parmi les différentes manifestations sportives, la course en canots fut la plus spectaculaire. Parties de Lévis à 10 heures, les quatre équipes participantes prirent moins de 10 minutes à atteindre les rives de Québec devant une foule nombreuse massée aux abords du quai et sur la terrasse Dufferin. La victoire fut remportée par le Lord Dufferin qui se vit remettre une bourse de 50 \$. Archives nationales du Québec.



L'aspect traditionnel fut loin d'être négligé pendant le carnaval. Différentes installations reliées de près à certains traits de notre culture obtinrent un franc succès auprès du public. Par exemple, la hutte des Esquimaux située au marché Montcalm identifiait très bien les us et coutumes de ce peuple. Les visiteurs pouvaient voir des collections d'animaux propres à ces régions du nord ainsi que différents objets: ustensiles, attelages de chiens, outils de chasse et pêche. En plus, cette hutte était suivie d'une section consacrée à la forêt canadienne et d'une autre représentant une sucrerie canadienne où les produits de l'érable étaient à l'honneur. Fonds privés du Carnaval, Archives de la ville de Québec.

REDUCTIONS REDUCTIONS

Grande vente à réduction de toutes nos
Etoffes à Robes. Vente sans réserve
de tout notre stock de marchan-
dises sèches CHEZ

ALFRED TANGUAY, -- 228, RUE ST-JEAN

*L'Électeur, 1^{er} février
1894, p. 3.*

Carnaval HAUTE NOUVAUTE

Le plus beau choix de point
de fantaisie pour **ROBES DE
BAL** de toutes couleurs avec
fleurs et pois en chenille, sera
vendu à 25c. dans la piastre sur
le prix coutant par le

Syndicat de Quebec

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne

(ELOC HUDON)

*L'Électeur, 25 janvier
1894, p. 4.*

Grande vente de Marchandises Z. PAQUET

REDUCTION DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

Cachemires, Etoffes à Robes noirs et couleurs
Manteaux à grande réduction.
Garanties pour Manteaux, Robes et Chapeaux, à
des prix exceptionnellement bas.

Tous nos linages, comprenant : Gants, Bas, Cha-
les, Mouchoirs, et tous les tricotés en général offerts
au prix de la manufacture.

Les Toiles, Cotons, Flanelles et Flanellettes,
sont réduits à des prix qui étonnent les acheteurs

Une quantité considérable de Lingerie, Trouseaux
complets.
Un immense assortiment de Camisoles et Caleçons
pour Hommes, Dames et Enfants, à des prix
véritablement bas.

Il serait trop long d'entreprendre d'énumérer ici tous les Départements
Profitez du BON MARCHÉ. C'est une vente sans précédent.

Z. PAQUET

*L'Électeur, 29 janvier
1894, p. 4.*

Plus de 25 000 étrangers participèrent aux festivités du
Carnaval. Cette situation permit aux différents commer-
çants de donner un souffle nouveau à leurs entreprises à
une période de l'année habituellement peu propice aux
affaires. Plusieurs en profitèrent pour tenir de grands sol-
des. Pour annoncer leur commerce, certains comme Tim-
mons & Son, ou Marsh & Co. prirent part à la procession,
alors que d'autres décorèrent leurs vitrines: une arche en
sucre à la confiserie Allard & fils, une en mouton de Perse
blanc chez Paquet et une autre faite de bijoux et de pierres
précieuses à la bijouterie Duquet, des photographies enca-
drées d'écorce de bouleaux givrée au studio Livernois,
pour ne nommer que ceux-là.